

Capital

N° 82 SEPTEMBRE - OCTOBRE -
NOVEMBRE 2025 6,90 €

HORS SÉRIE

**Révolution
freelance**
25 pages
de conseils
gagnants

100% FORMATION

CHOISIR SON MBA, MAÎTRISER L'IA,
PROFITER DU CPF... **FAITES DÉCOLLER
VOTRE CARRIÈRE**

Et aussi...

**ELLES/ILS ONT EU
LA BONNE IDÉE... ET ON A
LE DROIT DE S'EN INSPIRER**

**SOLOGNE POUR LES
RICHES PATRONS, C'EST
ICI CHASSE GARDÉE**



ILS FONT BOUGER LA PLANÈTE FORMATION

Plateformes de vidéos, neurosciences, apprentissage avec l’intelligence artificielle... Ces leaders agitent les parcours de formation continue pour les rendre toujours plus attractifs. Rencontre avec des profils non formatés.

CLARISSE PAMIES

DATA SCIENTIST ÉMOTIONNELLE

La dirigeante d’Omind Neurotechnologies, data scientist de formation, a passé de longues années à accompagner la transformation d’entreprises en tant que consultante indépendante, puis comme directrice du digital au sein d’un grand compte. Son dada à l’époque était la mise en place de formations portant sur les hard skills, autrement dit sur les savoir-faire techniques. Mais chez Omind Neurotechnologies, elle s’attaque désormais au renforcement des soft skills (et donc au savoir-être), en s’appuyant sur les neurosciences. Sa méthode est basée sur la combinaison du travail de coachs expérimentés et d’une plateforme sur laquelle les collaborateurs réalisent des jeux et des tests personnalisés de trois à cinq minutes, dont les scores sont validés par les neurosciences. «Ces solutions “gamifiées” extrêmement puissantes aident les salariés à comprendre leurs ressources émotionnelles ainsi que leurs rapports aux autres. Ce qui est capital

pour endosser une posture de leader», assure-t-elle. Son entreprise séduit aujourd’hui une cinquantaine de grands comptes dans la bancassurance, mais également des PME et des start-up. Et sa méthode affiche un taux de satisfaction de 97%. De quoi se prendre au jeu !

AMÉLIE GARNIER

COOPÉRATRICE DURABLE

«Accompagner les agriculteurs et prendre en compte les évolutions environnementales dans la pratique culturelle» : la stratégie de Terrena, coopérative agricole qui fédère 18 000 agriculteurs-adhérents, a le mérite d’être claire. Pour atteindre cet objectif avec ses équipes, Amélie Garnier, responsable développement des ressources humaines sur le pôle Agriculture et filières, impulse une dynamique collective visant à renforcer les compétences de ses collaborateurs, au service d’une agriculture innovante et durable. En ce moment, elle accompagne 150 technico-commerciaux souhaitant se former



CLARISSE PAMIES A la tête d’Omind Neurotechnologies, elle fait la part belle aux neurosciences. Avec succès.

à l’indice de régénération. «Construit en partenariat avec l’association Pour une agriculture du vivant, cet indicateur prend en compte la santé des sols et permet de connaître les points forts et les points faibles des cultures», note Amélie Garnier. Pour toujours mieux accompagner les agriculteurs de la coopérative, le service RH organise quatre journées d’apprentissage par an. Le but est de déterminer la robustesse d’un système de culture et d’évaluer simplement et efficacement l’état physique



BENJAMIN LEVY

De Gymglish à Aimigo Coach...
il a misé sur l'IA pour optimiser
l'apprentissage des langues.

en temps réel», explique le cofondateur d'Aimigo Coach. Avec cette évolution de l'offre, disponible 24 heures sur 24, Benjamin Levy souhaite toucher des apprenants plus jeunes, adeptes des messageries et des chats. Mais pas toujours très à l'aise avec les langues vivantes.

JEAN GUO

AIDANTE NUMÉRIQUE

Née en Chine et ayant grandi aux Etats-Unis, Jean Guo a rapidement constaté les obstacles auxquels sa mère – qui ne parlait pas l'anglais et ne bénéficiait d'aucun réseau professionnel – était confrontée. Arrivée en France en 2015 avec une bourse Fulbright pour faire de la recherche à la Paris School of Economics, l'économiste américaine Jean Guo s'est donc penchée sur les difficultés économiques et sanitaires des populations marginalisées. Notamment sur leur manque d'accès au numérique. Dans la foulée, en 2016, elle s'associe pour créer la start-up sociale Konexio. Son leitmotiv ? Rendre le numérique accessible au plus grand nombre, via des formations – des plus basiques aux plus avancées. Konexio a commencé par former des réfugiés. Pour pouvoir assister aux cours, certains parcouraient jusqu'à 100 kilomètres par semaine. Aujourd'hui, la start-up engagée travaille aussi beaucoup avec les jeunes des quartiers prioritaires, les personnes en reconversion et les chômeurs de longue durée. De plus, pour booster l'impact des conseillers numériques «maison», Jean Guo lancera, en 2026, MyKonexio. «Cette offre vise à mieux accompagner ceux qui sont en première ligne, comme les travailleurs sociaux et les bénévoles qui œuvrent avec nous. Pour cela,



AMÉLIE GARNIER
Responsable RH de Terrena,
elle travaille au service
d'une agriculture durable.

et le potentiel d'un sol. En complément, les participants disposent de modules de e-learning pour accroître leurs connaissances techniques, qu'ils mettent en pratique sur les parcelles. «A la fin de l'année, tous les technico-commerciaux de la division "productions végétales" seront opérationnels

sur le sujet. Le bénéfice est important pour nous. Cela permet à nos agriculteurs de mieux suivre l'évolution des sols et d'obtenir une production végétale meilleure en qualité et en quantité», ajoute Amélie Garnier. D'ici 2028, 1 000 diagnostics devraient être réalisés sur le territoire de la coopérative. Une vision terre à terre très positive pour l'avenir des cultures.

BENJAMIN LEVY

AGENT CONVERSATIONNEL

Le tournant annoncé fin 2024 était stratégique. Benjamin Levy a profité du lancement d'un nouveau produit pour changer le nom de son entreprise créée il y a plus de vingt ans. Gymglish, réputée sur le marché de la formation pour ses courtes séances personnalisées d'apprentissage de langues, est ainsi devenue Aimigo Coach. «Notre nouvelle application propose du coaching sous forme de sessions de microlearning de dix à quinze minutes, basées sur l'intelligence artificielle générative. L'apprenant peut choisir entre la discussion et la grammaire, par exemple. Nous réadaptions les activités

notre plateforme recense trois types de ressources : technologiques, pédagogiques et relationnelles», explique-t-elle. Pour une cohérence totale, l'entrepreneure sociale s'appuie sur un modèle économique hybride. «Tous les parcours sont 100% gratuits pour nos apprenants. Notre business model repose sur des subventions, des mécènes privés, ainsi que sur la collecte de la taxe d'apprentissage. Parfois, nous assurons aussi des prestations pour des entreprises», conclut-elle. Le social est son affaire !

ANNE-CHARLOTTE CHAPUT

SHOWRUNNER PÉDAGOGIQUE

Sortir du cadre, enfin plutôt des salles de formation et des plateformes de e-learning traditionnelles ! Anne-Charlotte Chaput, qui excelle dans la pédagogie et l'organisation, commence par cofonder Asheo pour «travailler l'aspect émotionnel et narratif des contenus». Puis elle croise la route de Vincent Barthélémy, ancien journaliste cinéma et réalisateur de multiples documentaires. Le binôme développe d'abord un réseau autour des métiers artistiques et visuels. Mais l'aventure ne pouvait pas s'arrêter là. «Nous souhaitions proposer une offre accessible à toutes les entreprises autour de l'éducation et de l'émotion. Aujourd'hui, tout le monde consomme des vidéos qui, pour capter l'attention, doivent être courtes. Le côté sériel fonctionne bien. De là est venue l'idée de séries de fiction pour se former», résume l'entrepreneure. Edmotions voit ainsi le jour, en 2024. «Nous réfléchissons aux thématiques professionnelles et sociétales, comme la relation client, l'art de mobiliser et convaincre des collaborateurs, le sexisme ordinaire...», confie-t-elle. Ensuite, chaque série compte entre 8 et 13 épisodes de deux à cinq minutes, que les salariés (abonnés via leur employeur)

ANNE-CHARLOTTE CHAPUT

Elle en rêvait, Edmotions, la boîte qu'elle a cofondée, l'a fait : créer des séries de fiction pour former. Et ça marche !



PIERRE DENIS Raconter des histoires, il sait faire. Il l'a prouvé en lançant Tootak, et en scénarisant l'audio-learning.

auront tout le loisir de visionner. Chaque fois, le duo et l'équipe jouent sur l'interactivité, afin de permettre aux apprenants de se projeter. L'image est léchée. Les dialogues enlevés et réalistes. Netflix et consorts n'ont qu'à bien se tenir.

PIERRE DENIS

RACONTEUR D'HISTOIRES

Serial entrepreneur, Pierre Denis lance Tootak en 2020 avec une seule idée en tête : se servir de la voix pour capter l'attention des apprenants lors de formations. «Le e-learning est assez froid. Je voulais un outil avec du sens, qui fasse vibrer les gens. Nous ne proposons pas des podcasts classiques, mais de l'audio-learning scénarisé. A savoir, des séries audio portant sur



JEAN GUO Son pari ? Aider les plus défavorisés grâce à Konexio, la start-up à impact qu'elle a cocréée en 2016.

le management, la sécurité routière, la cybersécurité, le harcèlement au travail, etc. Notre créneau, c'est l'émotion et la nuance. Je trouve extraordinaire de raconter des histoires qui permettent aux autres d'apprendre», commente-t-il. Pour mettre au point chaque série, il s'appuie sur une équipe d'une quarantaine de personnes, dont des scénaristes, des ingénieurs du son, des acteurs... La Tootak Academy compte aujourd'hui 250 podcasts de 7 à 10 épisodes chacun. Les thèmes sont en général définis par la boîte de prod, mais il arrive que des clients contactent cette dernière avec une problématique précise. Désormais, grâce à l'IA, Tootak est capable de transformer en trois jours un document écrit en podcast, sous forme de narration ou de fiction. A écouter sans modération.

Sokha Keo